

Toulouse, 1 rue Demanilles. 15 février 1956

Cher Maître et Ami,

Merci de votre lettre du 27 Janvier, que j'ai montré à Doyen Bastide et à Paul Mérimée. Nous serions ravis de vous entendre, en espagnol, sur "La novela de Unamuno" (les étudiants de Toulouse l'ont précisé au programme de licence, cette année.). Pour la faculté de Philosophie, entendu pour "Le langage de la poésie". Et merci d'avance pour ces deux régals !

À quelle époque pourriez-vous venir ? Avant Pâques, par exemple ? Je veux dire : en mars. Merci de les fixer bientôt !

La conférence en espagnol devrait se placer un mercredi après-midi ou un jeudi après-midi de préférence, car il y a alors beaucoup d'étudiants d'espagnol. Celle de la fac. de Philo. elle peut avoir lieu qu'un samedi après-midi, à 16.30 (date traditionnelle pour ces séances ici). Vous auriez donc un jour libre entre les 2 : le vendredi. Qu'en pensez vous ?

Si vous venez en train, on vous souciez pas ! Je vous prendrai dans ma voiture, de vos pariots à la Faculté.

Nous avons entendu, l'autre samedi, J.M. Blecua, le professeur de littérature de Zaragoza : très intéressant ("Les écrivains médiévaux dans la poésie lyrique espagnole du Siècle d'Or").

J.L. Aranguren m'a répondu. Malheureusement, mon manuscrite était déjà envoyé à Paris ... D'ailleurs, impossible de trouver son "Catolicismo y Protestantismo como formas de existencia". Je possède, en revanche, "El protestantismo y la moral". Je le cite tout de même [...il-legible] dans mon livre, car j'en avais entendu parler.

Je pense éditer chez Vrin. Mais je n'ai pas encore la réponse définitive. Si vous voyez Mr. Vrin ou ses associés, vous pourriez, peut-être continuer, à l'occasion, mon volume du point de vue hispanique notamment. De même auprès de M.M. Goulier, Bachelard, Moyre, R. Bayer, Wahl, Schulz, etc.... (mes anciens professeurs du Sorbonne). Merci d'avance ! Je tenterai d'avoir l'aide du C.N.R.S – Je vous écris à votre "Editorial Sud Province" pour obtenir l'autorisation de publier les quelques pages du "Sentido de la Muerte" et du "El Hombre en la Encrucijada" ; pourriez-vous m'appuyer auprès du Directeur de cette Maison ? Merci encore ! - Je vous dis au revoir, cher collègue et ami. À bientôt ! Cordialement,

[Signatura]

P.S. Naturellement, nos facultés vous remettront l'indemnité traditionnelle pour vos conférences. Et nous vous aurons à dîner le samedi soir en ville, avec le Doyen Bastida (qui a écrit le préface de mon livre). – Votre petite femme n'est-elle affectée par le froid parisien ? Ici aussi, il y a de la neige.